

Session spéciale :

La proximité du géographe et de l'économiste : un concept, ou une ambiguïté ?

La géographie française éprouve souvent des difficultés à s'emparer des notions et concepts forgés par les économistes. Dans le cas de la proximité, il ne s'agit nullement d'un désamour ou d'une méfiance particulière, mais plutôt d'un décalage chronologique et d'un problème méthodologique.

Chronologiquement, tout d'abord, la géographie s'est occupée des questions dites de « proximité » bien avant les économistes. C'est l'essence même de la géographie humaine que de se demander pourquoi quelque chose s'implante en un lieu, et pourquoi certains objets se jouxtent, ou se distancient, ou bien encore s'éloignent après s'être côtoyées. Simplement, le géographe n'a pas conceptualisé tout cela derrière le terme de proximité, terme qu'il a cantonné à une question de distance physique, le reste des « proximités » étant désigné par un autre vocable.

Méthodologiquement, la différence d'approche entre géographie et économie ressort pour les proximités comme pour d'autres éléments concernant l'espace. L'économiste a naturellement tendance à entrer dans une thématique spatiale ou territoriale illustrée par tel ou tel type de proximité qu'il va chercher à identifier, caractériser et comprendre. Le géographe entre très souvent dans le problème spatial et territorial directement à travers le système que cela représente (au sens de la science des systèmes, même si cela n'est pas formulé ainsi par les auteurs). Il est donc confronté non pas à un type de « proximité » mais à toutes les « proximités » des économistes qui interagissent, se nouent et se dénouent, pour former un complexe multiscalaire qui est le propre du fonctionnement des territoires et espaces. Il est donc déconcerté par de nombreuses études qui évacuent cette complexité au second rang alors qu'elle est constitutive même de la réalité géographique.

Tout ceci débouche sur de nombreux malentendus. Ainsi, par exemple, sur le sens du territoire, dans lequel sont replacées les « proximités » des économistes. Il est évident que dans une grande partie des études économiques, le territoire et l'espace sont utilisés indifféremment, alors que le sens en est très différencié pour les géographes. Ainsi, deux personnes peuvent intervenir sur un même sujet en ayant un arrière plan sémantique très différent.

Le rapprochement et la compréhension mutuelle passe par des interventions croisées à propos de thématiques de géographie économique et d'économie spatiale, certes. Mais elle nécessite aussi un temps de réflexion plus épistémologique pour apprendre la traduction géo/éco et éco/géo, permettant seule d'avancer dans une approche croisée et fertile. Un tel croisement est à portée de main. Des écrits comme ceux des *économistes atterrés* correspondent parfaitement à ce que pourraient écrire, avec parfois d'autres mots, des géographes. L'école de la proximité représente aussi un pas important qui permet de faire le lien. Peut-être faut-il maintenant aller un tout petit peu plus loin dans ce rapprochement et ce croisement.

C'est l'objet de cette session spéciale, dont l'objectif n'est pas d'approfondir la question de la proximité autour d'un thème économique ou social donné, mais de permettre, quel que soit le thème, de s'interroger sur le positionnement par rapport à « l'autre », économiste ou

géographe selon les cas. Le champ est donc très ouvert. Parmi les pistes de réflexion, le croisement de l'approche systémique et de la notion de proximité doit permettre d'avancer dans l'articulation des approches géographiques et économiques. Ainsi, ce que les économistes décomposent en de multiples types de proximités n'est-elle pas ce que les géographes regroupent sous la bannière des systèmes territoriaux ? Donc in fine, les articulations naturelles des approches ne permettraient-elles pas d'enrichir les deux champs, mais aussi et surtout de forger une école élargie, de la proximité ou autre, permettant d'établir un fondement commun et largement transdisciplinaire ?

Le scientifique aura compris que l'objet de cette session n'est pas de voir chaque discipline marquer ses positions, mais de s'interroger sur les liens et l'évolution co-disciplinaire non seulement possible, et de multiples chercheurs en sont déjà l'illustration, mais aussi nécessaire. Toutes les contributions allant dans le sens de cette réflexion et évolution conceptuelle sont donc les bienvenus.

Contacts :

Jacques Fache : jacquesfache@gmail.com

Abdelillah Hamdouch : abdelillah.hamdouch@univ-tours.fr

Date limite de soumission des propositions : 15 janvier 2015